

LE JOUR, 1948
26 juin 1948

UNE CUISINE FAISANDEE

On se demande si pour l'Amérique et l'Angleterre, et comme la bécasse, la Palestine doit se manger faisandée.

Dans l'Etat juif on retrouve toute la puissance américaine. Hors des frontières de l'Etat juif, l'autorité de Glubb pacha se fait voir clairement.

Allant d'une position à l'autre on rencontre le médiateur, « prudent comme le serpent et doux comme la colombe ». Quand la Terre Sainte est l'objet du discours, le langage biblique ne peut étonner personne.

Si nous nous battons dans l'affaire palestinienne pour le salut des pays arabes et pour la paix du monde, ce n'est pas pour avoir indéfiniment le spectacle d'un jeu qui pour être devenu habituel n'a pas cessé d'étonner et de déconcerter.

Par-dessus la tragédie de Palestine, des intérêts mondiaux sont confrontés ; et la partie se joue comme si les pays arabes étaient maintenant l'échiquier et non point le joueur.

Nous faisons confiance il va de soi aux hommes qui, de notre côté, portent les responsabilités à cette heure ; mais c'est encore un devoir de les avertir qu'à force d'être plongés dans la conversation, ils peuvent ne plus voir distinctement des choses inquiétantes qui depuis quelque temps se dessinent à l'horizon.

L'entreprise de trêve et de paix, qui se développe sous le soleil d'été entre les rives du Jourdain et le littoral palestinien, entre les capitales arabes et l'île de Rhodes, s'est mise à ressembler à la tapisserie de Pénélope. Pour faire durer le plaisir, le travail du jour est défait pendant la nuit. Et la fin de tout cela pourrait bien être de faire courir le temps et de laisser venir le sommeil.

C'est précisément ce qu'il faut empêcher à tout prix.

Personne ici ne doit oublier que l'immigration juive en Palestine se poursuit et que les contrôles qui la limitent pourraient n'être qu'un apaisement platonique.

En bref, nous souhaiterions une politique arabe plus nette et plus consistante, Nous ne voudrions pas nous trouver en droit de faire des reproches amers aux uns ou aux autres demain.

Si le peuple libanais a subordonné mainte question pressante à la question de Palestine, ce n'est pas pour avoir à le regretter plus tard. Pour l'ensemble des gouvernements arabes d'ailleurs, le problème est le même. Il est temps que les pays arabes élargissent leur politique à la mesure de la politique mondiale qui se fait à travers eux.